

LAMONTAGNE, Roland, *Succès d'intendance de Talon*. Les Editions Leméac, 369 ouest, rue Laurier, Montréal 8. 78 pages (1964). Avant propos, 7-22.

M. Lamontagne aimerait-il débiter, prendre la mesure d'un grand sujet, par l'esquisse ? Il a fait ainsi avec Michel Barrin de La Galissonnière. Après une ébauche, on dirait un fusain, il a tenté une louable fresque. Prépare-t-il un travail d'envergure sur Jean Talon, à coup sûr, l'un des grands hommes de la Nouvelle-France ?

Le titre même de la brochure indique en quel sens l'auteur se plaît à traiter le sujet : *Succès d'intendance de Talon*. L'œuvre du célèbre intendant n'offre rien de la conception chimérique ; encore moins y faut-il voir, en sa genèse lointaine, le gigantesque fiasco de 1760. Triste fin, pourrait-on croire, d'un rêve trop démesuré pour s'accorder au possible, à la réalité. Ce serait une autre vue de l'histoire aussi fausse que de nous décrire un Jean Talon, simple exécutant de la politique coloniale de Colbert. Et je me demande si M. Lamontagne a suffisamment insisté sur les vues personnelles, originales, de l'intendant et sur la part généreuse qui lui revient en l'œuvre accomplie. Que Talon doive beaucoup à Colbert, nul ne le peut contester. L'auteur consacre même tout son "Avant-propos", soit près de quinze pages, à nous présenter Colbert, son avènement aux grandes affaires de l'Etat, ses directives explicites, minutieuses, à son subordonné. "Avant-propos" prolongé qui pourrait paraître un chapitre trop détaché de l'ensemble de la brochure, pas assez lié à l'histoire qui va suivre. Rédigées avec ce ton autoritaire qui est propre au ministre, il semblerait qu'après ces directives il n'échoit plus au fonctionnaire qu'un rôle froidement limité, passif. Colbert connaissait mal son subordonné. Des intelligences existent, aurait-il pu